

Une seconde chance pour 500 000 surendettés dès Noël

Le ministre délégué à la Ville, Jean-Louis Borloo, espère que les premiers jugements sur les procédures de «rétablissement personnel» soient prononcés d'ici à trois mois. P.6

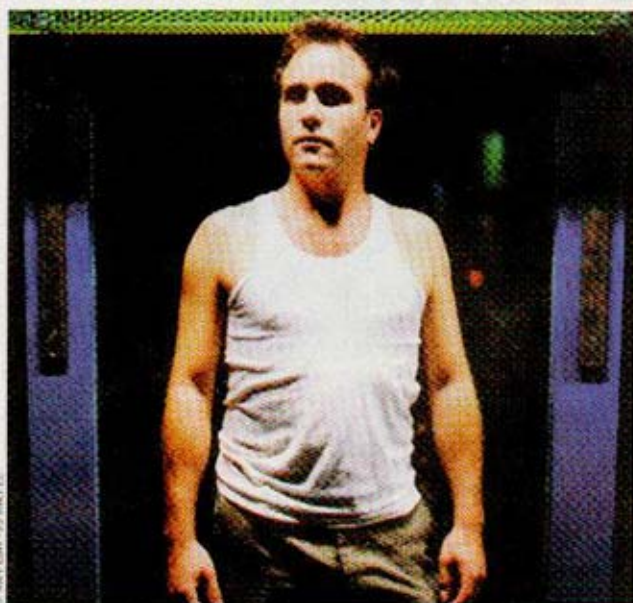
N° 365 VENDREDI 3 OCTOBRE 2003



22 culture

VENDREDI 3 OCTOBRE

Samuel Rousseau présente son «Géant» à la Nuit blanche



Toute disproportion gardée

Michèle Maillet, productrice du «Géant» :

« Dans une vitrine de Saint-Germain-des-Près, en l'an 2000, il avait installé un vrai nid d'oiseau avec un œuf au fond duquel était diffusée la vidéo d'un poisson rouge. J'ai été emballée par cette œuvre très poétique, un bijou un peu violent. Dès le lendemain, je suis allée le réveiller à son hôtel et on a commencé à discuter. »

Philippe Piguet, critique d'art :

« Sam éprouve toujours une sorte d'émerveillement infantile, dans le meilleur sens du terme. Il me rappelle Buren à sa façon d'associer force poétique et intelligence plus conceptuelle. »

Imaginez un homme nu, la cinquantaine, prisonnier d'une façade de pierre et de verre. Spectaculaire, cette œuvre vidéo qui s'étalera samedi soir sur les 110 m² du théâtre de la Gaîté Lyrique (3^e) dégage une sensation d'enfermement. Ce *Géant* est signé Samuel Rousseau, 32 ans, jeune artiste grenoblois. A l'origine du projet, il y a *P'tit bonhomme*, une précédente projection vidéo d'un personnage essayant de monter une marche d'escalier. « J'ai voulu faire un remix de *P'tit bonhomme* qui soit tout son contraire », explique cet ancien DJ qui conjugue allure juvénile et débit mitraillette. « Le corps est là, coincé dans l'architecture, victime de sa proportion. » Et Samuel de rêver d'une foule compacte samedi soir : « 6 000 personnes entassées comme des sardines, cela devrait renforcer le côté claustrophobique ! » Ce fils de hippies adore subvertir l'espace public, parfois en toute illégalité. Cet été, sur une colline jouxtant l'autoroute A9, près de Montpellier, Samuel a installé un immense panneau noir représentant un homme à quatre pattes, visible par des milliers d'automobi-

listes sur la route des vacances. Au bout de trois semaines, le «cadeau», comme il dit, a été détruit. Inconnu du public, Samuel Rousseau a déjà bien bourlingué dans le milieu de l'art et acquis une vraie reconnaissance. A la rubrique formation de son CV, un CAP de menuisier voisine avec un diplôme des beaux-arts de Grenoble. Son parcours aussi est éclectique : l'aventure du Brise-Glace, squat collectif à Grenoble, l'organisation de raves aux débuts du mouvement techno... Il peint, d'abord, puis passe à la vidéo, à l'informatique et au détournement d'objets. Des brûleurs à gaz deviennent de fascinantes marguerites, un tournevis se transforme en colibri. Des œuvres ludiques, mais aussi matières à réflexion. « Avec mon géant, je parle d'une société oppressante qui tente de formater corps et esprits en nous transformant tous en Ken et Barbie. » Après la Nuit blanche, Sam a prévu d'amener son *P'tit bonhomme* à la Fiac et de préparer une expo, en novembre, à la galerie Anton Weller (3^e). Et de faire le tour du monde avec son *Géant*. Son rêve. **Marc Héneau**

« Salomé », bien ent

Lev Dodine s'est intéressé à Salomé, œuvre lyrique majeure que le metteur en scène russe présente jusqu'au 18 octobre à l'Opéra Bastille. Le spectacle fonctionne, mais tout cela reste un peu attendu avec la jolie princesse, le roi très veule, le prophète hirsute et la lune qui se lève quand on évoque son nom...

Salomé dans moitié nue : la tête de Salomé Baptiste... I tout Karité dans le rôle- sa voix fraîche sante qui tie l'orchestre; l'pecte bien le Qu'importe d'audaces d en scène: la est formidab

Gilles Gressard, cinéphile incollable



Le journaliste Gilles Gressard expose ses ciné-collages

dans le hall du Studio 28 (18^e). « Mes tableaux sont comme de petits films, explique-t-il. Je mêle mes propres clichés à des images de vedettes légendaires. J'aime jouer avec les perspectives, quitte à

défier les lois libre. » Gilles découpe, construit de foisonnants quels figurent James Dean, et bien d'autr lent pour les vivre induit originale d' colle avec les

ça me fait bien lire



Une femme surveille la cuisson de son gigot en attendant ses invités. Alors que la chair de l'écaille se crispe, l'héroïne s'invente d'autres vies, avec des des métiers, quelques et beaucoup de drame incroyable collection de personnages ainsi, dans une valse incessante d'ide On salue l'audace de Régis Jauffret, c s'est amusé à révolutionner les princij du récit en mitonnant des centaines d romans dans le roman. Mais sur 600 p ce très long gueuleton risque de pese **Univers univers, de Régis Jauffret (Vertic**